

Train-canicule et Esprit-saint

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

« Trouver Dieu en toutes choses » selon Saint Ignace. « *Trouver dans nos vies ta présence...* » on le chante à l'église ; cette année je vais chercher la trace de Dieu dans ma vie de tous les jours ; Et vous partager ce que je trouve, pour vous inviter à chercher l'action du Seigneur dans votre vie.

Il commence à faire frisquet le matin mais cet été c'était la canicule dans les gares du sud de la France, bourrées de vacanciers. A Matabiau, chacun attendait avec impatience l'arrivée du train, forcément climatisé : de nos jours ils le sont tous. « tou-dou-dum *Le train de Montpellier entre en gare au quai 3, éloignez vous de la bordure du quai s'il vous plait* »... Aaah, voilà mon train. Je laisse descendre la foule en tenue légère, et je monte les 3 marches de mon wagon derrière une énorme valise précédée d'une énorme dame. J'avance dans le couloir en cherchant ma place (pas de bol, juste à côté de l'énorme dame), mais ... c'est bizarre, il fait encore plus chaud dans ce train que dehors ! En m'asseyant j'interroge le jeune homme derrière moi: « *et non, la clim ne marche pas* », Pffff (*gros soupir*) !

Et chacun de s'éventer au mieux, pour évaporer les grosses gouttes qui doucement coulent-aux fronts luisants.

Cinq minutes après, le train repars, toujours aussi chaud. Mais l'adversité délie les langues, et chacun de se plaindre, de commenter la chaleur de l'été, la panne de climatisation, et que « *autrefois, dans tous les trains c'était comme ça* ». Passe un contrôleur : on le supplie, il se gratte la tête, fait demi-tour en sortant de sa poche une grosse clef en inox. Puis revient 5 minutes plus tard, désolé. « *C'est vraiment une panne, je n'y peux rien !* »... et il repart vers l'avant. Mais quelques minutes après, un doux souffle d'air vient me caresser, presque frais. Les fenêtres ! Le contrôleur, avec sa clef magique, a ouvert les fenêtres (je croyais que ça n'existait plus), et le vent du dehors s'engouffre dedans. On soupire d'aise. Ça fait du bien ce courant d'air, même si c'est tiède. Et les conversations reprennent entre des gens qui ne s'étaient jamais rencontrés. Et c'est un train tout bruisant de dialogues et d'échanges personnels qui entre en gare de Montpellier. Je dis au revoir à Geneviève, mon bonne grosse voisine de train. C'est devenue presque une amie : elle descend ici pour garder ses petits-enfants.

Alors, ce souffle d'air frais, c'était l'**Esprit de Pentecôte** ? Celui qui délie les langues et fait se comprendre les peuples étrangers ? Je le crois volontiers, et le remercie du voyage ! « *Que l'Esprit généreux me soutienne* » car il me faut encore aider Geneviève à descendre sa monstrueuse valise !

Retrouvez tous mes billets radio sur <http://Corpet.net>

Petite page en 14, 471 mots